Documentation de la machine virtuelle

Licence d'informatique

12 mai 2014

1 Introduction

Pour la production de code, nous utiliserons une *machine virtuelle*. Il s'agit d'une machine abstraite à pile. Elle est composée de :

- un segment de code;
- une pile de données;
- deux registres de travail reg1 et reg2;
- un registre base qui pointe sur un emplacement particulier de la pile (il est manipulé uniquement par la machine lors des appels de fonction).
- un registre counter qui pointe sur un emplacement particulier du segment de code, c'est le compteur ordinal de la machine.

Le segment de code contient la représentation du *v-code* exécuté par la machine. Cette partie de la mémoire est statique et reste inchangée durant l'exécution de la machine virtuelle. L'adresse du début de ce segment est 0. Ce segment de code peut être vu comme un tableau, chaque case contenant un entier représentant soit une instruction, soit l'argument d'une instruction.

La pile de données permet de stocker toutes les valeurs nécessaires à l'exécution du programme : variables globales, locales et temporaires, mais elle sert aussi de pile d'exécution : lors d'un appel de fonction, on y stocke l'état de la machine virtuelle.

Les deux registres de travail sont ceux sur lesquels s'effectuent toutes les opérations. Le registre base permet d'indiquer la portion de la pile qui correspond à l'exécution de la fonction courante.

2 Langage de la machine virtuelle

Le langage de la machine virtuelle est très simple. Chaque ligne contient une commande et, éventuellement un argument (entier) pour cette commande. Les commentaires sont introduits par # et durent jusqu'à la fin de la ligne courante.

Les commandes sans argument acceptées par la machine virtuelle sont représentés sur la Figure ??, celles possédant un argument, sur la Figure ??

NEG $reg1 \leftarrow -reg1$ ADD $reg1 \leftarrow reg1 + reg2$ reg1←reg1-reg2 SUB MULT reg1←reg1*reg2 DIV reg1←reg1/reg2 MOD reg1←reg1%reg2 **EQUAL** reg1←reg1=reg2 NOTEQ reg1←reg1≠reg2 LOW reg1<reg2 LEQ reg1←reg1≤reg2 reg1←reg1>reg2 GREAT GEQ reg1←reg1≥reg2

PUSH : Place la valeur de reg1 sur la pile

POP : Place la valeur en tête de pile dans reg1 et dépile

SWAP : Échange les valeurs de reg1 et reg2
READ : Lit un entier et le stocke en reg1
WRITE : Affiche la valeur stockée en reg1
HALT : Arrête l'exécution de la machine

RETURN : Termine l'activation de la fonction en cours et retourne à la

fonction appelante (voir plus loin)

LOAD : Place dans reg1 la valeur située à l'adresse reg1 de la pile

LOADR : Place dans reg1 la valeur située à l'adresse reg1+base de la pile

SAVE : Stocke la valeur de reg1 à l'adresse reg2 de la pile

SAVER : Stocke la valeur de reg1 à l'adresse base+reg2 de la pile

FIGURE 1 – Instructions de la machine virtuelle

SET $n : reg1 \leftarrow n$

LABEL n: Déclare le label numéro n

JUMP n : Branchement à l'emplacement du label n dans le segment de code JUMPF n : Branchement à l'emplacement du label n dans le segment de code

si reg1 vaut 0

ALLOC n : Alloue n emplacements supplémentaires en tête de pile

FREE n: Libère n emplacements en tête de pile

CALL n: Sauvegarde l'état de la machine dans la pile et effectue

un branchement à l'emplacement du label n dans le segment de code

Figure 2 – Instructions avec argument

Après chaque instruction, on passe à l'instruction suivante (incrémentation du registre counter), exceptée pour les instruction JUMP, JUMPF et CALL qui induisent explicitement un branchement dans le segment de code et l'instruction RETURN qui provoque un branchement dépendant des instructions stockées lors de l'activation de la fonction.

Notez que lors du chargement du programme par la machine virtuelle, les labels sont effacés et les branchements se font selon l'adresse des instructions dans le segment de code.

L'appel de CALL provoque l'empilement successif d'un pointeur indiquant quelle instruction exécuter au retour de la fonction, et de base. A la suite de quoi, base est mis à jour pour pointer sur le sommet de la pile d'exécution qui correspondra au début de la zone dédiée à la fonction appelée. Attention, les registres ne sont pas automatiquement sauvegardés lors de l'appel d'une fonction.

RETURN supprime la portion de pile dédiée à la fonction courante, dépile les valeurs empilées lors de l'appel de la fonction et restaure base ainsi que le pointeur sur le segment de code.

3 Appel de fonction

L'appel de fonction ne gère pas les paramètres, et la commande RETURN ne gère pas la valeur de retour. Pour appeler une fonction avec n arguments, on pourra empiler ces n arguments sur la pile d'exécution puis procéder à l'appel de la fonction. Leur adresse relative sera alors située entre -n-2 et -3, les emplacements d'adresse respective -2 et -1 étant occupés par les informations nécessaires à la restauration de counter et base lors du retour de la fonction. La valeur de retour pourra elle être placée dans reg1. Une autre option peut-être de lui réserver, par convention le premier espace de la pile.

4 Exemple

Exemple de code accepté par la machine virtuelle :

#	Commande	Arg	
	SET	4	#reg1 := 4
	PUSH		#push 4
	SET	8	#reg1 := 8
	SWAP		#reg2 := 8
	POP		#reg1 := 4
	LOW		#reg1 := 4<8
	JUMPF	0	#goto 0 si reg1=0
	SET	3	#reg1 := 3
	PUSH		#push 3
	SET	5	#reg1 := 5
	SWAP		#reg2 := 5
	POP		#reg1 := 3

```
LOW
                \#reg1 := 3<5
                #goto 1 si reg1=0
JUMPF
        1
SET
        4
                \#reg1 := 4
                #push 4
PUSH
                \#reg1 := 70
SET
        70
                #reg2 := 70
SWAP
                #reg1 := 4
POP
ADD
                \#reg1 := 4+70
                #---affichage 74
WRITE
LABEL
        0
LABEL
        1
                #reg1 := 12
SET
        12
                #push 12
PUSH
SET
        5
                \#reg1 := 5
                #reg2 := 5
SWAP
POP
                \#reg1 := 12
                #reg1 := 12<5
LOW
                #goto 2 si reg1=0
JUMPF
        2
SET
        12
                #---affichage 12
WRITE
LABEL
        2
HALT
```